

Dans ce numéro

Artisans et témoins de la Paix : une façon de marcher ensemble p. 1

Angelus, 11 décembre 2022 p. 5

J'ai un rêve... p. 7

Pré-chapitre de la Région P. Auguste Etchécopar p. 10

Visite canonique du Supérieur général au Vicariat d'Angleterre p. 12

Communications du Conseil général p. 15

Père Etchécopar, modèle pour un chemin synodal joyeux p. 16

Joyeux Noël à tous ! p. 20

Le mot du supérieur général

Artisans et témoins de la Paix : une façon de marcher ensemble

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. » (Jn 14, 27)

Chers bétharramites,

Alors que nous approchons de Noël, je voudrais me faire l'écho d'un cri qui retentit aujourd'hui dans toute l'Église alors que le monde continue à infliger le fléau de la guerre et que ses sociétés vivent une fracture croissante. Le pape François, dans l'encyclique *Fratelli Tutti* (FT) demande spécialement à tous les citoyens de cette terre : *soyez des artisans de la paix*. C'est l'appel urgent qui nous est adressé en particulier à nous, personnes consacrées, appelées en outre à être des *témoins de la Paix*, don propre à notre style de vie.

Nous le savons bien, le mot *Shalom*, dans le contexte biblique, a une signification riche qui dépasse le simple état de « non-guerre », de tranquillité et de bien-être. La paix est toujours un don de Dieu, et le fruit de la paix est la charité vraie. La paix chrétienne s'accomplit ainsi *pleinement* et parvient à

harmoniser toutes nos relations – avec Dieu, avec nous-mêmes, avec les autres. Il ne s’agit donc pas d’une conquête humaine. Combien d’efforts fournis par des organisations se sont avérés stériles face à la guerre ! De même, nos « pactes diplomatiques » sont faillibles, et « notre parole donnée » est souvent faible quand nous sentons notre nid, notre pouvoir menacé...

Le Don de la paix qui vient de Dieu le Père, en revanche, nous invite à développer *la sagesse de la paix*. Celle-ci nous enseigne à pratiquer la miséricorde, à nous pardonner les uns les autres, à écarter toute forme de violence et d’oppression. Combien la vie de nos communautés mûrit quand nous la mettons en pratique !

Cesser d’annoncer la paix et d’essayer de la vivre n’est pas une alternative envisageable pour un véritable bétharramite. C’est pourquoi l’invitation de François à être des « *artisans de la paix, prêts à entamer des processus de guérison et de rencontre renouvelée avec ingéniosité et audace* » (FT 225) représente pour nous un défi.

En ces temps de synodalité, nous bétharramites sommes appelés à *nous rencontrer, à nous écouter et à discerner ensemble*. Nous devons également apprendre à nous unir derrière cette démarche pour la paix, en la construisant vers l’intérieur et vers l’extérieur. Ouvriers de la paix entre nous et dans la société à la manière d’un ferment. « Faire la paix » est toujours un *travail artisanal partagé*, car c’est Jésus qui, pour cela, *détruit le mur qui opposait les hommes, en les réconciliant avec Dieu* (cf. Eph 2, 14-16).

Avant tout, nous sommes invités à *reconnaître la dignité de chaque personne, en toute vérité, justice et miséricorde* (cf. FT 227). Mettre de côté certains préjugés entre nous et nous traiter les uns les autres en véritables frères et sœurs.

Une société qui s’évertue à creuser le fossé qui divise et cause l’inimitié ne peut être notre modèle. Notre modèle reste l’amour trinitaire, celui qui nous conduit à nous exprimer avec respect, parce qu’il distingue et complète. Nous aimer avec humilité et sincérité en nous rencontrant est porteur de guérison et de libération.

Ce chemin pacificateur a besoin d’un processus qui dure dans le temps, ce qui exige patience et douceur. « *Heureux les artisans de paix.* » (Mt 5, 9) Heureux que nous sommes, nous bétharramites, religieux et laïcs, si nous nous engageons à semer la paix par nos actions quotidiennes, par des attitudes de service, de fraternité, de joie, de dialogue, de miséricorde. *Le pape François appelle cela « construire des ponts et non des murs entre nous ou avec les gens. »*

Comment être artisans de paix en temps de synodalité ?

Tout d'abord, en reconnaissant que nous disposons déjà de lieux qui devraient exprimer cette synodalité : les chapitres, les assemblées, etc. Mais il nous faut les revisiter, en nous demandant si nous préparons et utilisons bien ces structures ou si elles ont besoin d'une transformation, en vue d'une plus grande communion et participation de tous.

Pour y parvenir, il est nécessaire que **nous nous engagions tous davantage à collaborer avec le service de l'autorité, en assumant sérieusement, en premier lieu, nos responsabilités** (position). C'est ainsi que nous éviterons de perpétuer un possible *autoritarisme* (élément qui pourrait favoriser des formes d'abus de pouvoir). Nous éviterons aussi de voir l'autorité exercée comme un *privilege* par celui qui la détient et par celui qui la soutient, comme une forme de complicité entre les parties qui en retirent sans doute quelque bénéfice, une complicité qui fait que chacun finit par faire ce qu'il veut dans une sorte d'*anarchie*, si néfaste à l'Église.

Dans un véritable contexte synodal, l'autorité n'est ni oubliée ni mise de côté. **L'autorité comme service** respecte le droit propre et les médiations, en évitant l'autoritarisme, les privilèges, mais surtout en **évitant le « laisser faire »**. Elle favorise le climat d'écoute et de respect envers l'autre, le dialogue, la participation et le partage fraternel.

Les personnes consacrées, et en particulier les bétharramites, par un témoignage de paix et un style synodal assumé par tous, peuvent apporter beaucoup à l'Église en tant que membres du Peuple de Dieu : marcher ensemble, nous écouter, valoriser la diversité des dons que nous avons, dans des communautés accueillantes qui n'hésitent pas à donner des réponses de service à une humanité qui lance des appels.

Favoriser l'acquisition *d'une solide idonéité et aptitude* garantit l'efficacité du renouvellement de générations qui est déjà aux portes de presque tous les instituts de vie consacrée. Il est certain que la compréhension des problèmes actuels, souvent inédits et complexes, ne peut donner lieu à des improvisations. C'est pourquoi nous aurons besoin d'une formation adéquate en *leadership*, pour éviter la tentation de « naviguer sans boussole, à vue de nez ».

D'autre part, une réorganisation ou reconfiguration d'un Institut presque bicentenaire comme celui de Bétharram se fait toujours *en préservant la communion*, pour ne pas tout réduire au fait de

regrouper les personnes, de « boucher des trous », de chercher un remplaçant ou un allié pour « mon œuvre ». Quand nous agissons ainsi, nous laissons en héritage des communautés, des vicariats et des régions, non reliés entre eux, qui deviennent difficiles à gérer et à accompagner.

Enfin, consolider la paix signifie que ceux qui exercent l'autorité dans les régions et les vicariats doivent veiller à ce que les religieux soient bien engagés dans la mission. L'inoccupation ou l'incertitude peuvent nuire à la personne, générer des tensions au sein de la communauté, etc. C'est à l'opposé de la construction d'une paix durable.

En nous préparant au Chapitre général 2023, non seulement nous nous mettons à l'écoute de notre frère/sœur et nous dialoguons pour mieux discerner, mais en nous rencontrant dans un esprit synodal, l'occasion nous est aussi donnée d'être des **artisans de paix**. Que ce soit le fruit du service de chaque betharramite qui veut *déployer l'immensité de la charité dans les limites de sa position* (saint Michel Garicoïts).

Recevez mes salutations fraternelles et celles du Conseil général, ainsi que nos vœux sincères d'un Joyeux Noël et d'une année 2023 bénie.

P. Gustavo Agín scj
Supérieur général





Angelus • Place Saint-Pierre, dimanche 11 décembre 2022

L'Évangile de ce troisième dimanche de l'Avent nous parle de Jean-Baptiste qui, alors qu'il est en prison, envoie ses disciples demander à Jésus : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* » (Mt 11, 3). En effet, en entendant parler des œuvres de Jésus, Jean-Baptiste est saisi par le doute qu'il s'agisse vraiment du Messie. Il s'attendait à un Messie sévère qui, en arrivant, ferait justice en usant de sa puissance pour châtier les pécheurs. Au contraire, Jésus a des mots et des gestes de compassion envers tous. Au centre de son action il place la miséricorde qui pardonne, et grâce à laquelle « *les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle* » (v. 5). Mais cela peut faire du bien de s'arrêter un instant sur cette crise de Jean-Baptiste, car elle peut nous dire quelque chose d'important.

Le texte souligne le fait que Jean se trouve en prison. En dehors du lieu tel qu'on se le représente, on pense aussi à ce que Jean-Baptiste est en train de vivre intérieurement : en prison, l'obscurité empêche de voir clair et

de voir au-delà. En effet, le Baptiste n'arrive plus à reconnaître en Jésus le Messie tant attendu. Il est assailli par le doute et envoie les disciples vérifier ce qu'il en est : « *Allez voir si c'est le Messie ou non.* » On est étonné que cela arrive précisément à Jean, lui qui avait baptisé Jésus au Jourdain et l'avait désigné à ses disciples comme l'Agneau de Dieu (cf. Jn 1, 29). Cela signifie que même le plus grand croyant traverse le tunnel du doute. Et ce n'est pas un mal, au contraire. Le doute est parfois essentiel pour la croissance spirituelle : il nous aide à comprendre que Dieu est toujours plus grand que nous l'imaginons ; les œuvres qu'il accomplit sont surprenantes en comparaison de nos calculs ; son action est différente, toujours, elle dépasse nos besoins et nos attentes ; et c'est pourquoi nous ne devons jamais cesser de le chercher et de nous convertir à son vrai visage. Un grand théologien disait qu' « *il faut redécouvrir Dieu par étapes... parfois en croyant le perdre* » (Henri de Lubac, *Sur les chemins de Dieu*, Paris, 2006). Ainsi fait le Baptiste : dans le doute, il le cherche encore, il l'interroge, il « *discute* » avec Lui et enfin il le redécouvre. Jean, défini par Jésus



comme celui « qui s'est levé de plus grand parmi ceux qui sont nés d'une femme » (Mt 11, 11), nous enseigne en somme à ne pas enfermer Dieu dans nos schémas. C'est toujours le danger, la tentation : nous faire un Dieu à notre mesure, un Dieu pour l'utiliser. Dieu, c'est autre chose que cela.

Frères et sœurs, il peut nous arriver à nous aussi de nous trouver dans la situation du Baptiste, dans une prison intérieure, d'être incapables de reconnaître la nouveauté du Seigneur, que nous retenons peut-être prisonnier de notre présomption de tout savoir déjà sur lui. Chers frères et sœurs, on ne sait jamais tout sur Dieu, jamais ! Peut-être avons-nous en tête un Dieu puissant qui fait ce qu'il veut, plutôt que le Dieu de l'humble douceur, le Dieu de la miséricorde et de l'amour, qui intervient toujours en respectant notre liberté et nos choix. Peut-être nous vient-il aussi à l'esprit de lui dire : « Es-tu vraiment Toi, si humble, le Dieu qui vient nous sauver ? » Et quelque chose de semblable peut nous arriver aussi avec les frères : nous avons nos idées, nos préjugés et nous apposons aux autres –

en particulier à ceux que nous sentons différents de nous – des étiquettes rigides. L'Avent, alors, est un temps où les perspectives se renversent, où nous pouvons nous laisser émerveiller par la grandeur de la miséricorde de Dieu. L'émerveillement : Dieu étonne toujours. Dieu est toujours Celui qui suscite en nous l'émerveillement. Un temps – l'Avent – où, en préparant la crèche pour l'Enfant Jésus, nous apprenons à nouveau qui est notre Seigneur ; un temps pour abandonner certains schémas, certains préjugés envers Dieu et nos frères. L'Avent est un temps où, au lieu de penser aux cadeaux pour nous-mêmes, nous pouvons offrir des mots et des gestes de consolation à ceux qui sont blessés, comme Jésus le fit avec les aveugles, les sourds et les boiteux.

Que la Vierge nous prenne par la main, comme une mère, qu'elle nous prenne par la main en ces jours de préparation de Noël et qu'elle nous aide à reconnaître dans la petitesse de l'Enfant la grandeur de Dieu qui vient. ■



J'ai un rêve...

|

P. Daniel González scj
Supérieur régional

Le Chapitre régional de la Région P. Auguste Etchécompar (du 7 au 9 novembre à San Bernardino, Paraguay) a été un temps de GRÂCE. Nous nous sommes écoutés, nous nous sommes rencontrés et nous avons pu mener ensemble un discernement, que nous devons poursuivre...

Notre Chapitre a été précédé par la Rencontre, l'Écoute et le Discernement réalisés dans chaque communauté et dans les Assemblées de Vicariat ; il s'est nourri également de tout ce qui a été partagé et célébré entre laïcs et religieux durant le Pré-Chapitre (du 4 au 6 novembre), dont le point d'orgue a été l'ordination diaconale du F. Sergio Leiva du Vicariat du Paraguay.

Ce chemin synodal, que l'Église veut consolider pour en faire son **"modus vivendi"** et que nous devons continuer à apprendre tout en le parcourant, nous a permis de nous rapprocher de la voix de nos frères de toute la Région. D'où cette **conviction**

qui s'est installée en moi :

- La voix des frères est une richesse et une responsabilité,
- Le Chapitre doit poursuivre ce processus synodal de rencontre et d'écoute pour discerner les chemins à suivre, offrir des orientations, choisir des options...

De la même manière, nous avons pu percevoir d'un côté les forces qui nous conduisent à une désagrégation, qui nous installent commodément et nous plongent dans l'« inertie » ; de l'autre, les insinuations de l'Esprit qui sont toujours synonymes de nouveauté, mouvement intérieur, désinstallation, créativité...

Saint Michel s'exclamait ainsi : ayant un rocher auquel me tenir fermement, je me lance dans les plus grandes aventures ! Je m'autorise à penser que ce solide Rocher correspond à l'**Identité** et à l'**Appartenance**, qui **nous rendent libres de nous livrer au souffle de l'Esprit.**

C'est pourquoi mon invitation aux capitulants fut la suivante :

Soyons **créatifs** pour pouvoir être **fidèles** à notre vocation et à notre mission de « reproduire l'élan généreux du Verbe Incarné » dans le temps présent qu'il nous revient de vivre, pour rester jeunes et attirants !

Mais pour cela, nous avons besoin d'un regard spécial :

- **Un regard libéré** : libéré de ses impulsions, ses appétits et projets, ses attachements et sécurités, de ses sensibilités personnelles, mais bien connecté à la réalité telle qu'elle est.
- **Un regard libérateur** : il ne suffit pas en effet de connaître la réalité, ni de la voir, pour qu'il y ait créativité ; il faut un regard capable de saisir une vision, un rêve. **La créativité naît d'un rêve que nous portons dans le cœur, et non d'une simple analyse** ; elle jaillit d'un regard sachant capter les dimensions les plus profondes de la réalité et sachant répondre d'une manière nouvelle aux limites et aux injustices du temps. Quand Moïse était poursuivi par les Égyptiens, et que le peuple était là, effrayé, il ne se mit pas à faire des calculs, ni à négocier des alternatives « honorables », mais il pointa son regard sur Dieu et sur le rêve de Dieu pour son peuple. C'est-à-dire sur quelque chose de plus grand et qui allait plus loin, quoique présent dans la réalité, même si ce n'était pas ce qui s'offrait directement au

regard (car on ne voyait que la mer, des troupes d'ennemis et un Peuple souffrant). Ce regard libérateur nous manque parfois. Nous avons tendance à nous concentrer sur la « réalité », sur l'analyse de la situation, sur le calcul de nos forces, plus que sur la vision, sur les rêves.

Notre **défi** était d'**unifier notre regard dans un rêve commun qui nous mette en mouvement dans un processus générateur, qui nous interpelle, nous engage, nous enthousiasme et se transmette aux autres** ; nous ne devions pas nous arrêter, ni nous perdre dans des données, statistiques, diagnostics, calculs, discours, programmes... C'est ce que fait le pape François, dans ***Evangelii Gaudium***, quand il dit : « Je rêve d'une église... ». Il décrit ce dont il rêve, nous raconte sa vision.

Nous sommes « Bétharram » parce qu'**un jour Michel fit un rêve** : « Je rêve de réunir une société de prêtres ayant pour tout programme le programme même du Cœur de Jésus... »

Je crois que chacun de nous s'est senti convoqué et animé par ce rêve, rêve qui nous interpelle et nous guide encore aujourd'hui.

Comment s'est déroulé le Chapitre régional ? Avant de commencer officiellement le Chapitre, le P Gustavo Agín nous a introduit à la « Spiritualité synodale », ce qui nous a aidés à nous préparer à vivre ce qui allait suivre.



Le Chapitre a été organisé en trois moments:

1° Nous écouter : (Identité)

- Les conclusions des assemblées de Vicariat et du pré-Chapitre ont été présentées.
- De cette présentation, nous avons tiré les sujets à traiter durant le Chapitre.
- Nous avons écouté le Supérieur régional et son invitation.
- Nous avons écouté la Communauté de la Mission régionale en Uruguay, dont la continuité doit être l'objet de discernement.

Il s'agissait de nous écouter, pas seulement sur ce que nous faisons, mais aussi sur ce que nous sommes.

2° Se rencontrer : (Appartenance)

- Avec moi-même, avec ma propre identité, ma vocation, mes aspirations.
- Dans un rêve commun, que voulons-nous rêver et vivre ensemble à Bétharram ?

Le fait d'avoir traduit en quelques

mots notre « rêve » commun nous a donné une vision, un horizon qui nous interpelle et nous enthousiasme. Ce fut l'un des grands apports du Chapitre.

3° Discerner :

- Discerner les thèmes proposés au Chapitre, tout en nous orientant vers le « rêve » que nous nous sommes engagés à vivre ensemble.
- En offrant les uns aux autres respect, accueil, valorisation et temps nécessaire.

Ce fut un temps de l'Esprit !

Je rends grâce à Dieu pour la liberté, la spontanéité, l'engagement, la responsabilité, l'intérêt et l'enthousiasme avec lesquels chacun a vécu le Chapitre régional. Un climat de fraternité, de célébration et de joie a régné tout au long du Chapitre.

Je sens et je crois que nous avons été fidèles au chemin synodal que nous sommes en train de parcourir dans l'Église et dans la Congrégation, et que nous avons trouvé de plus une bonne façon de le vivre.

Je sens et je crois que nous sommes en train de mûrir en marchant ensemble (synodalité), et que c'est là le chemin à suivre.

Je confirme qu'il est nécessaire pour faire ce chemin :

1. de faire de nous des personnes libres, en nous libérant notamment de nous-mêmes, ce pour quoi une **« identité claire »** est nécessaire ;
2. faire partie et être acteur d'un **« rêve commun »** ; **« appartenir »** à

quelque chose qui me transcende.

Je suis **convaincu** qu'ensemble, nous devons poursuivre le discernement – en prenant le « rêve commun » pour point cardinal – sur chacune de nos présences et de nos services, pour répondre de manière créative au monde d'aujourd'hui, pour rester fidèles à notre identité et à notre mission, et pour « contaminer » les autres. ■

Députés de
la Région au
Chapitre général
2023

Argentine-Uruguay

P. Juan Pablo García

Martínez

P. Leandro Narduzzo

Paraguay

P. Alberto Zaracho

P. Raúl Villalba

Brésil

P. Paulo Cesar Pinto

P. Davi da Silva Lara

PRÉ-CHAPITRE RÉGIONAL P. AUGUSTE ETCHÉCOPAR SAN BERNARDINO – PARAGUAY, du 4 au 6 novembre 2022

Le pré-chapitre régional P. Auguste Etchécopar a été organisé par une équipe composée de six personnes (un religieux et un laïc de chaque Vicariat de la Région). Les réunions de préparation ont eu lieu virtuellement, dans un climat de grande camaraderie. La méthode de discernement de saint Michel Garicoïts a servi de référence pour organiser les moments de cette rencontre régionale.

Vendredi après-midi a été célébrée une Messe de bienvenue, suivie d'une série de jeux et d'activités, préparés par des représentants du groupe LABEPY (Laïcs bétharramites du Paraguay) ; ce fut un moment agréable d'intégration et de délasserment, qui a permis aux pré-capitulaires (religieux et laïcs) provenant des différents vicariats, de se sentir à l'aise, détendus et en confiance.

Samedi, les activités ont commencé dès 8 heures. La Prière du matin a été complétée par le premier thème de réflexion : « Nous rencontrer avec ce que nous sommes, nous connaître ». Chaque participant a présenté ce qu'il EST et ce qu'il FAIT en tant que bétharramite, dans un climat d'écoute attentive. Ce fut l'occasion de remercier Dieu pour cette richesse partagée. Un échange de questions a ensuite eu lieu. Ce fut un moment émouvant de célébration et de gratitude envers Dieu.



Après une courte pause, nous avons traité le deuxième thème de réflexion : « Nous rencontrer et nous écouter ». Les affections désordonnées ont été identifiées au niveau personnel, de vicariat et régional. Le groupe a ensuite été divisé en petites équipes, composées de religieux et de laïcs provenant de différents vicariats. Après avoir échangé sur le sujet, chaque équipe s'est livrée à une brève représentation théâtrale au ton joyeux, dans laquelle ont été mis en évidence précisément les affects désordonnés qui détournent la vie personnelle et/ou communautaire de la volonté de Dieu. Ce fut un temps pour revisiter, reconnaître et exposer les faiblesses, pour finalement les présenter de manière amusante et créative.

L'après-midi, nous sommes passés au troisième thème de travail : « Identité, Charisme, Appartenance ». Les mêmes équipes ont travaillé à partir de textes (lettres, éléments caractéristiques, fragments de la vie de saint Michel), d'où l'on a pu extraire les attitudes et les réflexions du Saint Fondateur, dans certaines circonstances de la vie. Toute cette richesse tirée des textes a été reliée à la vie de chacun (personnelle et communautaire), en cherchant les traits qui aujourd'hui conduisent les bétharramites à se conformer au Christ, à travers le charisme. La synthèse de chaque groupe a été partagée en séance plénière.

Pour la dernière activité de la journée, chaque groupe s'est vu confiée la préparation d'un moment de la Messe, en tenant compte de tout le travail accompli durant la journée. Ce fut une belle célébration eucharistique, chargée de signes émouvants d'amitié et d'unité fraternelle.

Le dimanche, après les laudes, il a été question du dernier thème : « Examiner ». Les participants se sont réunis cette fois par Vicariat, avec la consigne de reconsidérer tout le travail de réflexion de la veille, d'identifier tout ce qui touche au Vicariat en particulier, et, enfin, de rédiger une synthèse, en tenant compte des lignes de cohérence ou d'incohérence entre ce que l'on est et ce que l'on vit aujourd'hui, les affections désordonnées et la lumière qu'offre le charisme bétharramite pour une configuration au Christ, tant dans la vie personnelle que communautaire. Tout ce qui est ressorti a été l'objet d'un partage en assemblée plénière. Enfin, une synthèse finale a été élaborée et remise au Chapitre régional.

L'après-midi, les laïcs et les religieux ont participé à l'ordination diaconale du Frère Sergio Leiva, à Mariano Roque Alonso (Paraguay). Ce fut pour tous un moment chargé d'émotion et de joie, pour cette grâce que le Seigneur accorde à la Congrégation.

Que saint Michel Garicoïts intercède pour son œuvre et pour ses collaborateurs, afin que ceux-ci recherchent la Volonté de Dieu dans la synodalité fraternelle, en embrassant la Croix du Christ et en saisissant le Beau Rameau de Marie de Bétharram. ■





Visite canonique du Supérieur général au Vicariat d'Angleterre

|
P. Wilfred Pereppadan scj
Vicaire régional

Notre Règle de vie : La visite canonique du Supérieur général dans nos communautés « vise à promouvoir l'unité à l'intérieur et entre les communautés ; la visite lui permet de témoigner de leur fidélité à leur charisme et à leur mission, et contribue à stimuler la vie spirituelle et apostolique des religieux ». (RdV 218)

Ces mots de notre Règle de vie ont été illustrés de manière évidente lors de la visite du P. Gustavo à nos Communautés. Celle-ci a eu un impact positif sur la vie du Vicariat et sur nos lieux de mission. La nature de l'accompagnement et son témoignage personnel de simple bétharramite ont été utiles pour rendre cette visite fructueuse. L'esprit de famille propre à Bétharram et l'idée du style de communion à travers la synodalité présentée par le P. Gustavo sont pertinents pour l'avenir de la présence de Bétharram en Angleterre. Le P. Gustavo a souligné l'importance, pour un religieux bétharramite, des rencontres personnelles et communautaires dans un climat de spontanéité, d'ouverture et de

dialogue constructif.

Pendant l'Assemblée qui s'est tenue au Centre de retraites spirituelles de Shallowford à Stone (à 60 km au nord de Birmingham), le P. Gustavo a exprimé sa gratitude pour l'amitié et la fraternité manifestées par chaque religieux depuis son arrivée le 10 octobre dernier. Il a parlé des aspects positifs de l'esprit familial et de la simplicité des religieux du Vicariat. Il nous a présenté sa vision sur l'avenir de Bétharram dans notre Vicariat en partageant quatre points de réflexion : la « visibilité », de « nouveaux aréopages de mission », la configuration interne, l'arrivée de nouveaux religieux et le départ à la retraite d'autres religieux. Ces points représentent un véritable défi dans le processus de transformation qui a lieu dans toute l'Église.

La visibilité en tant que religieux bétharramite consiste à être signe et annonce de l'amour de Dieu en vivant notre vocation et notre mission dans l'Église. Un point d'attention est celui de rendre visibles nos vies, bien que nous ne soyons pas nombreux dans le Vicariat.

Le nouvel aréopage de la mission.

Ce thème nous a été proposé dans le désir de trouver de nouveaux domaines pour présenter et témoigner de l'évangile dans les lieux où nous nous trouvons. À ce propos, le P. Gustavo a exprimé sa gratitude au Vicariat pour l'aide apportée à la Mission en Inde, en Thaïlande, et en particulier pour la contribution spéciale versée à la nouvelle mission

au Vietnam. Cette manifestation de générosité est particulièrement appréciée car elle permet à notre présence de se développer dans le futur.

Le P. Gustavo a également souligné la présence du P. Biju Antony, du P. George Mathew, du P. Vincent et de votre serviteur, provenant du Vicariat de l'Inde, présence qui a permis de continuer notre mission en Angleterre. Le Vicariat est également impatient d'accueillir deux religieux thaïlandais, le P. Pithak et le P. Athit, qui nous aideront dans cet effort pour ouvrir de nouveaux champs de mission, afin que l'Évangile soit visible et partagé.

Chaque membre du Vicariat a été également remercié pour son précieux ministère, tout comme l'œuvre accomplie par les communautés paroissiales animées par le P. Anton, le P. Biju Antony, le P. George Mathew et moi-même, respectivement à Clayton, Olton, Droitwich et Nottingham. La présence en tant qu'aumôniers de nos frères Andrew et John dans les écoles secondaires et le



travail des Pères Austin, Biju et moi-même en tant qu'aumôniers d'hôpitaux ont été également appréciés.

Le P. Gustavo n'a pas non plus manqué d'éloges pour l'administration communautaire et le travail paroissial accomplis par les frères Patrick, Liam et Gerard. Il a également rendu hommage à la généreuse contribution apportée par le P. Enrico en tant que collaborateur actif à la communauté d'Olton. Le P. Gustavo a été le témoin du soin apporté aux religieux âgés dans notre Vicariat, que sont le P. Dominic et le P. Brian.

La reconfiguration interne. Le P. Gustavo nous a demandé de réfléchir et de discerner sur la question suivante : « Quel chemin choisir pour reconfigurer notre vie religieuse avant que les problèmes nous imposent une certaine voie ? » Le P. Gustavo a également remarqué que la reconfiguration a eu lieu en temps opportun, en particulier dans le domaine de l'administration fiduciaire de la Congrégation (*trust*). et

de la participation des laïcs à la vie de la Congrégation. Il nous a également incités à prendre davantage de mesures de discernement pour la reconfiguration dans les domaines de l'administration et de la comptabilité.

Concernant la retraite des religieux, le P. Gustavo a souligné l'importance de la fraternité. À Bétharram, personne – dit-il – ne devrait se sentir abandonné ou livré à lui-même lorsque les années du grand âge arrivent. Il a constaté avec bonheur que le Vicariat manifeste un signe clair de sollicitude envers ses religieux âgés, malades et infirmes. Le signe d'amour et la sollicitude manifestée par les jeunes religieux vis-à-vis des religieux âgés qui ont donné leur vie pour Bétharram en disent plus long – dit-il – que des mots. Il a rappelé l'importance pour nos personnes âgées d'accepter leurs limites et l'aide des autres religieux.

Notre Supérieur général a été accueilli dans chaque communauté. Il a eu également l'occasion de rencontrer les paroissiens de Clayton, Nottingham, Olton et Droitwich, occasion pour lui de remercier les fidèles laïcs des paroisses respectives qui ont accueilli notre présence bétharramite et nous ont soutenus par leur accompagnement et leur générosité. Notre Supérieur général a pu partager quelques éléments de notre spiritualité et a invités les laïcs à s'investir davantage dans notre mission bétharramite en Angleterre. Les paroissiens ont été très heureux de rencontrer le P. Gustavo et ont exprimé à leur tour leurs remerciements pour

l'envoi des religieux dans une mission pastorale. Les laïcs associés se sont également réunis pour célébrer une messe d'action de grâce et pour un repas de communion à Olton pour conclure la visite canonique, qui a été fructueuse et a donné un bel exemple de l'esprit de simplicité qui anime notre famille religieuse.

En allant de l'avant dans l'espoir d'une fécondité toujours plus grande, il nous est demandé de faire plus d'efforts pour préserver et trouver un bon équilibre entre notre ministère et la vie communautaire. Tout au long de ce chemin synodal avec toute l'Église, le P. Gustavo nous a tous encouragés à nous unir à cette marche commune en tant que Vicariat en réfléchissant à ce qui peut être amélioré. Que faut-il changer ou modifier ? Quelle est la voie à suivre pour aller de l'avant ? Il nous a rappelé que le processus de fécondité de la marche commune est le résultat d'un discernement dans la prière. Cela doit toujours guider notre vie religieuse.

La visite canonique a été véritablement un temps de grâce. Nous avons tous été touchés par la simplicité et l'humilité du P. Gustavo, par sa capacité à écouter et à comprendre chaque religieux et la situation de la vie communautaire. En tant que religieux de Bétharram, la visite canonique nous a donné à tous la motivation et l'espérance nécessaires pour aller de l'avant. Elle nous a donné l'occasion de réfléchir à nos vies et nous a donné une inspiration nouvelle pour l'avenir. ■

Réunion du Conseil général du 7 décembre 2022 :



■ Le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, **a érigé canoniquement la Maison du Noviciat inter-régional à Bethléem, à partir du 1^{er} janvier 2023** (RdV 205 /f) ; il a **nommé le P. Stervin Selvadass scj Maître des Novices du Noviciat Inter-régional** à partir du 1^{er} janvier 2023 (cf. RdV 206/a et 244/f) ;



■ Avec l'avis de son Conseil, il a **nommé le P. Gaspar Fernández Pérez scj collaborateur du Maître des novices** (Can 651 § 2) à partir du 1^{er} janvier 2023 pour quatre ans.

Le **Noviciat Inter-régional**, qui commencera en janvier 2023, **accueillera quatre novices provenant de la Région Saint Michel Garicoïts et de la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié :**



- F. Joyal BABU (Indien)
- F. Aimé Isidore Ankre BOGUI (Ivoirien)
- F. Aymar Conrad NAMBOMESSE (Centrafricain)
- F. Clément Hubert SALLE (Centrafricain)

■ Le Supérieur général avec l'avis de son Conseil a **approuvé les Actes des Chapitres régionaux de la Région Saint Michel Garicoïts et de la Région P. Auguste Etchecopar** (RdV 206/d).

Supplément de décembre :

Le P. Etchecopar et la communauté de Bethléem

| P. Gaspar Fernández Pérez scj

Bientôt disponible en pdf sur www.betharram.net



Père Etchecopar, un modèle pour un chemin synodal joyeux

|
P. Michael Bistis Fernando scj

Le P. Etchecopar – Co-Pèlerin vers une Église synodale / un Chapitre général

« Nous sommes une Église en pèlerinage » (cf. LG n. 7). Les Bétharramites, religieux et laïcs du monde entier, ont un rôle indispensable à jouer dans le pèlerinage synodal. Au cours de ce voyage synodal, le P. Etchecopar marche avec nous comme un guide spirituel invisible. Les bétharramites peuvent s'inspirer de lui pour « dialoguer, converser, discerner ensemble » pour vivre dans la communion, la participation et la mission. Les pèlerins bétharramites ont beaucoup à apprendre à l'école spirituelle du P. Etchecopar.

Sa vie personnelle fut un exemple de sainteté : il nous a transmis son amour de Dieu et du prochain, et a incité beaucoup de ses contemporains à tenir solidement aux valeurs et aux enseignements du Christ. Aujourd'hui encore il continue de transmettre ces valeurs et ces enseignements aux bétharramites du XXI^e siècle. « En père aimant qui guide ses

enfants, il recommande la persévérance, le courage, la vigilance et la fermeté dans cette marche joyeuse ensemble » (cf. P. Duvignau scj sur le P. Etchecopar).

Le P. Etchecopar et Adsumus Sancte Spiritus

L'Église synodale invite l'Esprit Saint à œuvrer en nous qui ouvrons nos cœurs à son action, afin que nous soyons une communauté et un peuple de grâce. Cette prière ressemble spirituellement à celle du P. Etchecopar implorant le Sacré-Cœur de guider la famille religieuse.

Au cours de sa vie, il perçut et reconnut la richesse et la variété des dons et des charismes que l'Esprit avait accordés aux membres de sa famille religieuse, et qu'il rappela souvent aux frères de canaliser pour le bien de toute la famille humaine. Néanmoins il continua à implorer le Sacré-Cœur de libérer les membres de l'orgueil et de leur enseigner l'humilité de cœur et d'esprit qui nous rend dignes du Royaume des Cieux. Il croyait fermement que seule une vie entièrement livrée à la

conduite de l'Esprit pouvait faire fructifier la mission. Il priait ainsi : « Remplis-nous de ta force et de ta tendresse, remplis-nous de ton Esprit, remplis-nous de ton amour. »

Il apprit cette leçon spirituelle de saint Michel lui-même qui disait : « Dieu parle au cœur dans la solitude. Cette solitude, à travers laquelle l'esprit est toujours lié à Dieu, doit être développée et modelée. Nous ne devons jamais le perdre de vue » (cf. *L'Esprit missionnaire de saint Michel* par Mgr Lacoste scj). Ainsi, le P. Etchécopar nous rappelle à nous ses enfants bien-aimés que c'est par l'Esprit Saint que nous discernons le chemin de notre Église – universelle et locale.

Le P. Etchécopar et l'approche du Sensus Fidelium

L'Église synodale exhorte tous ceux qui ont été baptisés à être les principaux sujets de cette expérience synodale, car ils sont le point focal du *sensus fidelium*, la voix vivante du peuple de Dieu. C'est une source d'espoir pour les laïcs associés de Bétharram qui s'engageront dans l'expression prophétique de la Parole et aussi dans le discernement prophétique, bien entendu de manière synodale. Le P. Etchécopar avait un cœur sensible aux besoins des autres, en particulier des laïcs. Ses lettres montrent la façon dont il exerçait toutes ses responsabilités de fils et de frère, et qu'il était entièrement dévoué au service du Seigneur. Il savait être attentif au peuple, l'écouter, communiquer avec clarté et concision, et ne pas avoir peur de prendre des

risques, calculés à la lumière de sa foi en Dieu.

Il était doté d'une perspicacité remarquable, d'une sensibilité aiguë et d'une empathie alliée à une capacité d'adaptation, qu'il utilisait en sa qualité de leader pour inspirer le peuple et l'aider à discerner le plan de Dieu. Il aimait s'entourer de gens éclairés pour prêter attention à la voix de Dieu, y compris lorsqu'elle s'exprime à travers ceux qui n'ont pas de voix et qui passent pour insignifiants. En toutes choses, surtout dans des situations délicates, en présence de personnes découragées ou malades, il savait faire preuve de bon sens et de compassion.

Au fur et à mesure que le Synode progresse dans ses différentes phases, il est important de savoir que l'Église sera à l'écoute des chuchotements de l'Esprit Saint et évaluera le *sensus fidei*, pour lequel les critères d'évaluation sont « une participation authentique avec un cœur compatissant ». Pour les bétharramites, il s'agit de reconnaître l'humilité ecclésiale, autrement dit que « l'aspect humain dans l'Église doit être l'objet d'une attention plus soutenue ».

Foi incarnée à partir du Maître Intérieur

Pour être authentiquement ecclésial et efficace, le chemin synodal d'écoute et de discernement doit toujours s'efforcer d'être communautaire et de toucher la vie de la communauté dans la logique d'une « foi incarnée ». Le P. Etchécopar trouvait directement dans saint Michel

Garicoïts la source inépuisable du Maître Intérieur qui nous unit dans un seul cœur et une seule âme pour être sereins dans tout ce que le Seigneur nous a confié. À un religieux troublé et découragé, le P. Etchécopar écrivait : « Soyez en paix ! Ne soyez pas triste ou découragé, ce qui pourrait être un signe de tentation. Ainsi, cher ami, continuez à être un bon soldat du Christ. Rendez votre âme toujours douce, en paix et sereine. »

Le chemin synodal n'étant pas exempt de perturbations inattendues et de troubles spirituels, le P. Etchécopar nous rappelle qu'il faut écouter attentivement et fréquemment la voix du Maître Intérieur qui nous guide sur le chemin. Les correspondances de saint Michel et du P. Etchécopar pourraient être de bons instruments de *modus vivendi et operandi* pour faire ressortir le meilleur de nos réflexions provenant des différents vicariats dans la diversité des contemplations ayant pour objet notre source de spiritualité bétharramite commune.

La spiritualité bétharramite du P. Etchécopar est une spiritualité de l'écoute

La spiritualité bétharramite, en plus d'être une spiritualité de l'Incarnation, est aussi une spiritualité de l'écoute. C'est pourquoi saint Michel envoya le P. Etchécopar comme son représentant pour les visites canoniques, car son cœur était prêt à écouter les frères. La spiritualité de l'incarnation est une spiritualité exprimant la présence influente de Dieu dans tous les

événements de notre vie où nous croyons que Dieu écoute nos pensées les plus intimes et même les prières non prononcées d'un cœur silencieux.

Le P. Etchécopar tient cette « spiritualité de l'écoute » de saint Michel, son modèle. Il disait ainsi : « Le P. Garicoïts était tout en tous pour les faibles et les forts, pour les ignorants et les sages, pour les simples et les sages, pour le serviteur et le protecteur. Et il n'a pas écrasé le roseau brisé. » Quelle vertu extraordinaire tirait-il de saint Michel, un cœur qui écoute... !

Dans nos communautés bétharramites, nous sommes appelés à nous écouter les uns les autres, à écouter notre tradition de foi et les signes des temps pour discerner ce que Dieu nous dit. Le pape François caractérise les deux objectifs interdépendants de ce processus d'écoute : « Écouter Dieu, afin qu'avec Lui nous puissions entendre le cri de son peuple ; écouter son peuple jusqu'à ce que nous soyons en harmonie avec la volonté de Dieu à laquelle Il nous appelle ». Dieu parle souvent à travers la voix de ceux que l'on exclut ou rejette facilement. Le P. Etchécopar nous rappelle que nous devons faire un effort particulier pour écouter ceux que l'on peut être tenté de considérer sans importance et ceux qui nous obligent à examiner de nouveaux points de vue qui peuvent changer notre façon de penser. Ainsi, pour le P. Etchécopar, il s'agit en définitive d'écouter le battement de cœur de l'humanité dans toute sa diversité, où Dieu est indubitablement présent, car Il demeure « au plus

profond de notre cœur, où il favorise une fermentation incessante » (DS § 128).

Le P. Etchécopar : Modèle de participation et de mission de l'Église synodale

Une Église synodale est là où il existe une unité dans la foi et où tous participent activement à la mission prophétique – une mission d'évangélisation et d'annonce de la Bonne Nouvelle du salut et de la libération. Participation et mission de l'Église synodale me rappellent le P. Etchécopar, troisième Supérieur général et second fondateur, qui fonda la présence de notre famille religieuse en Terre Sainte et étendit la mission en Amérique du Sud.

Par son don de discernement surnaturel, il reconnut la sainteté et l'intervention divine de la sainte carmélite Marie de Jésus Crucifié. Grâce à la Divine Providence, le premier séminaire de notre famille religieuse fut inauguré avec l'ouverture de la communauté de Bethléem. La gratitude joyeuse aura sans doute été élevée du cœur du P. Etchécopar au Seigneur des missions qui, de cette terre si sainte et si pure, avait envoyé Ses apôtres dans le monde entier, des siècles auparavant.

Bien que malade, il entreprit des voyages missionnaires en Argentine et en Uruguay. Il y prêcha des retraites et renforça les communautés missionnaires par sa présence encourageante. Assurément, il se sentait comme un père fier de voir les premières semences de l'esprit missionnaire de saint Michel produire des fruits en abondance dans l'évangélisation, en particulier dans la

mission éducative et dans le nombre croissant des vocations à l'appel religieux. Rien ne pouvait faire obstacle à son zèle missionnaire, portant le Verbe incarné en avant, présentant joyeusement la famille bétharramite au service du peuple de Dieu. À la lumière de l'esprit missionnaire du P. Etchécopar, la mission – dans le contexte de la synodalité – envisage un passage de la hiérarchie à la communauté avec le partage joyeux des responsabilités.

Triple bénédiction pour les bétharramites

Le Synode sur la synodalité, l'Année consacrée au P. Etchécopar et le prochain Chapitre général sont les trois bénédictions que Dieu nous a accordées. Tout est placé sous le sceau de la promesse. Dans le voyage de l'Exode, Dieu a libéré son peuple, mais il l'a libéré pour un voyage, et non pour le repos. L'Exode préfigure la marche synodale joyeuse bétharramite, rappelant les merveilleux trésors spirituels que Dieu nous a confiés à travers les témoignages de vie de saint Michel et du P. Etchécopar.

Nous demandons au Fils incarné de Dieu de nous aider à tourner notre visage vers l'avenir, forts dans notre foi et dans notre détermination, jusqu'à ce que nous le rencontrions face à face en compagnie de notre Mère bien-aimée de Bétharram, de saint Michel et du P. Etchécopar, nos chers pères de la mission. En avant toujours ! ■

Que Jésus, Celui que nous attendons,
Celui qui va venir,
illumine nos esprits et nos cœurs !
Qu'Il nous rende créatifs et audacieux,
qu'Il nous rende capables de
rencontrer, d'écouter, de discerner
les signes des temps !
Meilleurs vœux à tous!



Joyeux
Noël !



*O*ui, mes amis¹, enfants de la Crèche, de Nazareth et du Calvaire, doublement marqués du signe de Notre Seigneur Jésus-Christ avec le sceau de Bétharram, avec le sceau de la colonie et de San José, vous aurez toujours à passer par le sentier étroit de l'humilité, du travail, des souffrances : c'est là votre héritage, c'est là votre gloire et celle de la congrégation ; ce doit être aussi là, pour vous, dans les épreuves toujours renaissantes et toujours nouvelles, la source d'une immense consolation et le principe d'un courage indomptable, car vous devez vous dire : Ainsi ont fait nos Pères, préparant dans les larmes une prodigieuse moisson ; ainsi dois-tu, à leur suite, féconder ton sillon, adviene que pourra, ou plutôt dans l'espérance d'un bien dont Dieu s'est réservé le secret, mais qui viendra à son heure.

Et vous pourrez ajouter, que, par ce noble désintéressement, vous réaliserez le vœu de notre fondateur ; vous vous montrerez et vous serez réellement ses vrais et légitimes enfants : effacés et dévoués... Effacés, effacés toujours dans le cœur ; au milieu du succès, disant en esprit de vérité, en présence de la vérité même : nous ne sommes que des serviteurs inutiles. Et si le succès trompe vos efforts, doublement effacés, mais jamais abattus, jamais vaincus : celui-là seul a le dessous, celui-là seul est par terre, dont l'âme est dominée par les pensées de la terre, mais non pas l'âme qui domine toute la terre par la pensée du ciel, et par la vie au ciel.

¹) Lettre aux Pères et Frères d'Amérique, Bethléem, 12 décembre 1892



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome - Italie
Téléphone +39 06 320 70 96
Email scj.generalate@gmail.com
www.betharram.net